



LE PAYS

LE PAYS

Une randonnée-fiction autour du Pays de Bécherel

Au croisement de 7 communes, 3 communautés de communes et 2 départements, le territoire administratif de Bécherel ne correspond pas au territoire vécu de ses habitants. Face à ce morcellement, un groupe d'artistes, de paysagiste et d'ingénieurs agronomes ont rêvé de nouvelles frontières qui invitent à penser concrètement les notions de « local » et de « paysage vécu ».

Ces nouvelles frontières imaginées rassemblent 7 communes et font naître peu à peu un « pays ». Le pays désigne à la fois une nation avec une organisation politique propre tout comme un espace bien plus restreint dont on reconnaît une identité et une appartenance, une « terre natale » selon l'historien Eugen Weber dans *La Fin des terroirs* (1984).

Pendant 1 an, ce groupe interdisciplinaire arpente le territoire par ses chemins creux, rencontrant habitants humains et non-humains, et tisse des liens entre le passé et l'avenir d'un bout de terre. S'invente un projet artistique et agronomique de territoire qui fait naître une randonnée-fiction et un nouveau sentier pour arpenter et rendre sensible un paysage.

L'École Parallèle Imaginaire mène depuis 2018 une expérience en milieu rural sur le territoire de Bécherel. Conventionnée par la région Bretagne, le département d'Ille-et-Vilaine et la commune de Bécherel, notre structure travaille à réinventer le théâtre municipal de Bécherel (commune de 700 habitants située entre Rennes et Saint-Malo) par et pour un paysage géographique et humain. Accompagnés par une quarantaine d'habitants de la commune et des communes alentours, nous questionnons ce qu'est un « théâtre situé » dans un territoire rural.



Les formes du PAYS

Une randonnée artistique inaugurale les 5 et 6 juin 2021

Les 5 et 6 juin, l'équipe du Pays organise une randonnée de deux jours et d'une trentaine de kilomètres pour inaugurer ce nouveau sentier et partager une expérience artistique hors-normes avec une centaine de randonneurs. Plusieurs protocoles artistiques seront activés à cette occasion : chants collectifs, spectacles dans le paysage, assemblées, rites et gestes du pays disparus ou réinventés, glanage et création d'un herbier du pays, semences de graines de lin et de chanvre et récits situés, etc. Une grande fête du Pays sur le lieu du bivouac à la ferme du Grain à Moudre (à Miniac-sous-Bécherel) aura lieu le samedi soir.

Un guide de marche pour prolonger l'expérience

Le sentier inauguré en juin restera accessible de mi-juin jusqu'à mi-septembre 2021 pour des marcheurs en autonomie qui pourront récupérer dans différents lieux du territoire un kit, sorte de topoguide sensible et augmenté qui leur permettra de faire différentes expériences artistiques dans le paysage.

Des ateliers ouverts au public

Plusieurs ateliers seront proposés aux habitants des communes partenaires en amont de la randonnée inaugurale, autour de la céramique, du théâtre, du chant et des plantes sauvages comestibles.

Une exposition à ciel ouvert

Le photographe Freddy Rapin accompagnera la randonnée inaugurale et immortalisera les marcheurs dans les paysages. Ses tirages donneront lieu à une exposition à ciel ouvert qui sera disséminée sur l'ensemble des communes du Pays durant l'été 2021, dans l'espace public.

Équipe

Équipe artistique

Gilles Amalvi - Écrivain, poète, critique de danse et créateur sonore

Charline Ducottet - Politologue, ingénieure d'étude au sein de l'équipe « Biodiversité Cultivée et Recherche Participative » de l'INRA, recherche-action en agronomie

Emma Flippon - Ingénieure agronome au sein de l'équipe « Biodiversité Cultivée et Recherche Participative » de l'INRA de Rennes, recherche-action en agronomie

Simon Gauchet - Acteur, metteur en scène, scénographe et plasticien, directeur artistique de l'Ecole Parallèle Imaginaire

Guillaume Lambert - Auteur, dramaturge, metteur en scène

Léa Müller - Paysagiste, atelier « Itinérance », paysage et urbanisme

Johanna Rocard - Artiste plasticienne, co-fondatrice du collectif « La Collective »

Équipe de production

Chargée de développement Capucine Jaussaud

Assistante technique et logistique Alice Lamy

Stagiaire balisage et scénographie Hugo Leprince

Coordinatrice, médiatrice et chargée de communication Charlotte Piérard

Régisseur technique Gauthier Ronsin

Stagiaire médiation et communication Juliette Thomas

En collaboration avec

Amandine Braud **DJ**

Aline Caretti et Solène Marzin – La Collective **Le Festin Souterrain**

Elize Ducange **Céramiste**

Morgan Floc'h **Comédienne**

Severine Lorant / **Beaux Diabes Graphiste**

Hervé Le Perff / **La ferme du Grain à Moudre Paysan boulanger**

Freddy Rapin **Photographe**

Olivier Réhault **Comédien amateur**

La ferme du Pressoir de Saint-Pern

Et bien d'autres complices...



Arpentage

En juillet et septembre 2020, nous avons arpenté ce pays et ce paysage. Nous avons traversé ce territoire de long en large et mené des entretiens avec un certain nombre d'habitants. Par ces marches, plusieurs strates du territoire se sont révélées.

Une strate géologique - Le territoire de Bécherel se dresse sur un massif granitique de 175 mètres de haut qui est une ligne de partage des eaux : une goutte de pluie qui tombe à Longaulnay se jettera dans la Manche, tandis qu'une goutte qui tombe à Cardroc coulera vers l'Atlantique. Il y a 15 millions d'années, la mer des Faluns s'engouffrait dans les terres jusqu'à cette barrière de granit.

Une strate historique - La culture du lin et du chanvre s'est développée au 16^{ème} siècle dans ce paysage. De la production agricole à sa transformation, l'ensemble de la filière s'est implanté sur ce territoire et participe à sa prospérité. À la fin du 18^{ème} siècle, le blocus anglais et la sécheresse affaiblissent cette organisation. Les archives de la commune de Cardroc rapporte que le dernier tisserand de la commune, M. Dufouil, arrêta d'exercer après la première guerre mondiale. Comme le voulait la tradition lorsqu'il n'y avait pas de repreneur, il brûla son métier à tisser.

Une strate agronomique - L'unité biodiversité cultivée de l'INRAE de Rennes travaille avec différents agriculteurs du territoire sur la réintroduction de semences anciennes de lin et de chanvre. Il s'agit de les cultiver à nouveau et de recréer certaines filières de transformation. Certains agriculteurs du territoire, rencontrés pendant nos arpentages, s'emparent de ces questions aujourd'hui. Avec l'extinction de ces cultures, un certain nombre de gestes et de savoirs-faire ont disparus.

Une strate sociologique - On assiste à un renouveau de la population et des pratiques agricoles. L'arrivée de néo-ruraux crée de nouvelles communautés et parfois des relations complexes avec ceux qui habitent depuis plusieurs générations sur ce territoire. De nouvelles pratiques agricoles s'inventent depuis plusieurs années même si l'agriculture conventionnelle reste majoritaire.

Ces observations préliminaires sont autant d'éléments dramaturgiques qui fondent le PAYS et les fictions que nous écrivons pour lui.



Une randonnée artistique

Inaugurer un nouveau chemin

Notre pratique de la marche, l'errance intellectuelle et physique qu'elle propose, les liens qu'elle crée entre marcheurs, a fait naître en nous le désir d'utiliser ce médium pour inventer LE PAYS. Il s'agit de faire surgir des « frontières imaginaires » par la création d'un nouveau sentier, retrouvant ainsi le sens étymologique du mot « marche » : « *signe de démarcation de la frontière* ». La marche permet de mettre en fiction le passé et l'avenir de ce territoire mais également de créer une communauté autour d'une histoire située.

Les 5 et 6 juin 2021, nous organisons une randonnée de deux jours pour inaugurer ce nouveau sentier et partager une expérience artistique hors-norme. Il s'agira à la fois de baliser le chemin, de semer des traces et des histoires dans ce paysage. Plusieurs protocoles artistiques seront activés à cette occasion : chant collectif, rites et gestes du pays disparus, glanage et création d'un herbier du pays, semences de graines de lin et de chanvre, récits de certains lieux rencontrés et micro-spectacles dans le paysage, etc.

Le soir du premier jour de marche, dans un campement créé pour l'occasion, aura lieu une grande fête du PAYS pendant laquelle danse et nourriture du PAYS seront proposées aux convives.

Cette marche inaugurale contera l'histoire des paysages traversés tout comme un récit spéculatif sur l'avenir du territoire.

Un sentier éphémère et un kit d'expériences pour le traverser

Le sentier inauguré en juin restera accessible de mi-juin jusqu'à mi-septembre par des marcheurs en autonomie. Toute personne souhaitant traverser LE PAYS pourra réserver un « kit », un sac à dos contenant tout le nécessaire pour faire le voyage. Ce kit artistique permettra à celui qui marche de faire différentes expériences artistiques dans le paysage, d'activer des rencontres, mais également de se nourrir et de dormir. Un campement éphémère déployé dans une commune du territoire pourra accueillir le voyageur fatigué au milieu de son périple.



Recréer des usages

L'usage de la voiture et l'hyper-mobilité fragmentent nos territoires et font perdre l'usage quotidien de la marche, nécessaire à notre santé et à notre lien à un territoire. Alors que nos sociétés humaines sont au seuil d'une renégociation majeure avec la nature qui nous entoure et nos paysages, les sentiers interrogent notre rapport à la terre, aux habitants humains et non-humains. Le sentier du PAYS ouvre de nouvelles négociations avec les différentes communautés vivantes d'un territoire. Un sentier possède une dramaturgie. Il crée des points de vue, des rencontres, un rapport sensible à la terre que l'on foule. L'acte artistique que nous proposons travaille à créer des usages et ces usages permettent une réappropriation d'un territoire.



En 2017 à Bécherel, l'Ecole Parallèle Imaginaire a mené le projet artistique FAIRE CAMPAGNE. Il s'agissait de recréer la cabane d'H.D. Thoreau, un poète américain du 19ème siècle, dans le paysage de Bécherel. Pendant la campagne présidentielle 2017, nous y avons invité différents artistes et les voyageurs de passage à y résider pour écrire leurs discours de campagne. Cette cabane aurait dû être détruite à l'issue de l'exposition mais elle a peu à peu été adoptée par le paysage et les habitants du territoire. Deux ans plus tard, un homme habitant à quelques centaines de mètres de la cabane, près du lavoir de la Couaille, en est devenu l'ange-gardien. Il la répare, en prend soin et indique son emplacement à quiconque se promène. Dans le livre d'or qui se trouve dans la cabane, nous avons vu l'affluence explosée et peu à peu est né un sentier dans le champs qu'il fallait traverser pour s'y rendre.



« C'est dans cette librairie qu'on nous avait donné rendez-vous. Parmi les livres, des sacs à dos nous attendent. À l'intérieur de ces sacs, se trouve le nécessaire pour partir marcher deux jours. Nous récupérons dans la maison voisine des bocaux qui nous permettront de nous sustenter durant le voyage. Tout ce que contient ces bocaux vient des paysages que nous allons traverser. Chacun est un carottage de ce territoire. On nous délivre un passeport pour voyager sans risque, mais également un livre. Y sont consignés l'histoire du pays et le chemin que nous devons emprunter pour la découvrir. Il est écrit en incipit : « À chaque arbre entouré d'une cordelette rouge, tournez une page ». Nous partons livre et carte en main à la découverte de ce pays inconnu. Au fil du chemin, on découvre un ensemble de ruines, de traces du pays disparu. On croise aussi des habitants qui délivrent des histoires, comme des indices. On écoute dans une vieille cabine téléphonique un chant oublié accompagné par des cris d'oiseaux et de guimbardes. Le soir, nous arrivons dans un campement où se trouvent d'autres voyageurs. On se raconte nos découvertes, cette cabane dans laquelle aurait vécu Henri David Thoreau, ces merisiers sauvages aux cerises étonnamment sucrées, cet herbier qu'on nous a confié à un croisement de chemin et que l'on doit transmettre après y avoir ajouté une plante qui nous est chère. Nous sommes dans un champs immense et nous mangeons du pain tout droit sorti du fournil d'à côté, le blé qui a servi à faire la farine a poussé là où je suis assis. Le lendemain au matin, nous arrivons face à un mur de plusieurs mètres de haut. Nous sommes à la frontière. Le Pays s'arrête ici. Et derrière, qu'y a-t-il ? Nous longeons le mur jusqu'à arriver à un poste-frontière où des femmes militaires, avec un uniforme bien particulier, entièrement masquée de la tête aux pieds, nous intiment l'ordre de faire demi-tour. Malgré notre passeport en règle nous ne passerons pas. Obligés de revenir à notre point de départ, nous déposons les sacs et les tentes là où nous les avons trouvés. On nous invite à nous asseoir à un petit bureau et à écrire la suite de l'histoire du Pays sur les pages vierges du livre. »

Cahier d'arpentage - Simon Gauchet - 2020



Un projet de recherche art et agriculture

Dans l'époque de rupture sociale et environnementale que nous traversons, naît la nécessité d'un retour à une échelle de vie, de production et de consommation locales. On parle aujourd'hui de « circuit court », d'« économie circulaire », d'« agriculture vivrière ». Toutefois, jusqu'à présent, la création contemporaine, pour laquelle la diffusion nationale et internationale définit les règles de financement, ne s'empare que trop rarement de cette échelle locale de recherche et de création. Nous proposons notre terrain d'expérience comme un territoire pilote pour initier une recherche-action sur les liens entre culture, paysage et agriculture.

Ce projet de recherche et de création convie deux metteurs en scène, un dramaturge, une paysagiste, une artiste plasticienne, un poète sonore et deux ingénieures agronomes, à faire dialoguer leurs méthodologies de recherche et à faire naître un « pays » à partir d'un territoire réel.

Si le sociologue Henri Mendras prédisait en 1967 « **la fin des paysans** » et avec elle « **la disparition d'une civilisation millénaire** », on assiste aujourd'hui à un retour à la terre et à une paysannerie réinventée, mais aussi à la résurgence de rituels et de cultures longtemps reniés, (feu de la Saint-Jean, tirage de joncs, biodynamie, etc). Le paysage retrouve une existence esthétique, non plus comme représentation romantique d'une étendue mais comme un espace relationnel entre les êtres vivants. De ce retour à la terre surgissent les mêmes enjeux que ceux qui traversent aujourd'hui les « territoires » artistiques contemporain : rendre sensible les enjeux de l'anthropocène, créer un dialogue entre humain et non-humain, représenter l'irreprésentable, oeuvrer avec le vivant, inventer des modalités de création collaborative, etc. On peut donc s'interroger sur la place de l'art dans cette époque de bouleversement. Face à ces enjeux, le théâtre ne peut plus être dans l'anecdote et le commentaire mais doit contribuer au renouvellement de nos capacités d'imagination et d'activation pour inventer de nouveaux espaces sociaux et politiques.

Convoquant des méthodes ethnographiques, agronomiques et artistiques notre recherche naît de l'existant, interrogeant ce qui constitue un territoire et un terroir défini : l'identité d'un lieu, ses pratiques vernaculaires, les mobilités disparues, ces paysages, ses modes de gouvernance et la communauté qui y réside. Comme le dit le paysagiste américain John Brinckerhoff Jackson : « **Le paysage est un environnement modifié par la présence permanente d'un groupe. Se propose la création d'une communauté et le paysage n'est que la manifestation visible de celui-ci.** » Nous voulons travailler à partir de cette communauté façonnant des paysages pour repenser nos pratiques, nos modes de création et de production. LE PAYS est l'occasion d'interroger les modalités de création contextuelle dans un territoire rural et de répondre à ces problématiques : comment considérer les cultures et paysages vernaculaires dans les processus de création ? Comment les nouvelles méthodologies de recherche-action agronomiques rencontrent et inspirent nos modes de recherche et de création artistique ? Quels sont les liens entre culture et agriculture ?



Les ateliers du Pays

Pour inventer cette randonnée artistique, 20 ateliers seront proposés à des groupes déjà identifiés sur le territoire et dans les écoles. Ces ateliers, animés par l'équipe du PAYS, créeront des récits et des formes qui seront restitués lors de la randonnée artistique. Une autre série d'ateliers ouverts au grand public aura lieu à la Maison du Livre à partir d'avril.

- Une rencontre avec le géobiologue Howard Crowhurst à Miniac-sous-Bécherel pour faire un diagnostic sur l'état du mégalithe de la Roche du diable : **le 23 mars**

- Un atelier de céramique ouvert à tous pour créer les éco-tasses du Pays avec la céramiste Bécherellaïse Elize Ducange : **le 28 avril** (en partenariat avec la Maison du livre)

- 4 ateliers d'écriture sur les lieux emblématiques du Pays de Bécherel mené par la comédienne Morgan Floch avec les élèves de CM1 et CM2 l'école Notre-Dame de Bécherel : **en mars** (en partenariat avec la Maison du livre)

- Un atelier d'écriture des chants du Pays avec le poète et créateur sonore Gilles Amalvi au collège de Plouasne : **le 25 mars**

- Un atelier parures végétales avec la plasticienne Johanna Rocard à l'école de Cardroc (en cours de confirmation)

- 3 ateliers théâtre pour enfants menés par le metteur en scène Simon Gauchet afin de créer un spectacle qui sera donné pendant la marche : **en mai**

- Un atelier autour des semences paysannes et des semis de graines de lin menée par Emma Flippon, chercheuse agronome

D'autres ateliers sont en cours d'invention.

Nous collaborons avec le Centre d'Art la Criée de Rennes afin d'éditer des traces de notre recherche dans leur revue « Art et Vernaculaire ».



« Une fois rentré chez lui, ou quelques jours plus tard, le randonneur sera spontanément tenté de raconter sa pérégrination dans ces lieux à la fois connus et méconnus. Il va commencer à mettre en ordre des anecdotes. Comme dans tout voyage réussi, le désir de restitution est spontané. Il va vouloir partager ce qu'il a appris. Cette phase de collecte au fil des marches est un processus d'interaction assez libre, et potentiellement interminable. Au bout d'un certain moment, la quantité d'informations réunies commence à mettre le randonneur en position de « sachant », qui peut devenir capable, non plus seulement de livrer quelques anecdotes décousues, mais de développer un propos à la fois original et détaillé sur ces immenses territoires difficiles à lire. »

L'Académie des sentiers métropolitains - 2020

Portrait du paysage

**Exposition à ciel ouvert du 6 juillet
au 19 septembre 2021**

Le photographe Freddy Rapin immortalise les visages et les paysages du PAYS. Tout l'été, ses photographies se déploieront en grand format et à ciel ouvert à Bécherel et dans les communes du PAYS. Rendez-vous à la Maison du livre de Bécherel pour partir à leur recherche.

Une exposition imaginée avec la Maison du livre de Bécherel



Calendrier

> De juillet 2020 à mai 2021

6 semaines de résidences sur le territoire

> De avril et mai 2021

20 ateliers tout public à destination d'associations et de structures locales.

> 05 & 06 juin 2021

Inauguration du sentier / Randonnée-spectacle du PAYS

> Eté 2021

Sentier autonome - mise à disposition des kits de randonnées pour traverser Le PAYS

Exposition – Tirage grand format des images du PAYS dans les communes partenaires

Festival de théâtre-paysage - Accueil de spectacles dans les paysages du PAYS

Partenaires

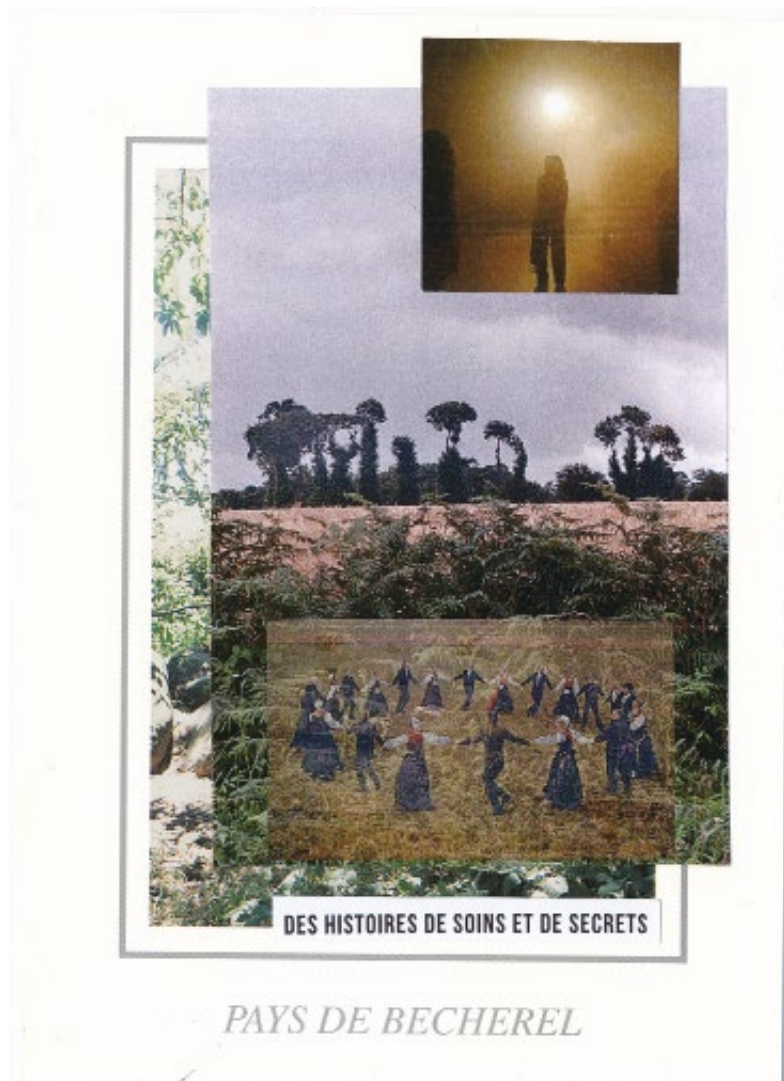
Ce projet est initié par l'École Parallèle Imaginaire et le théâtre de Bécherel et co-produit par le centre d'art contemporain la Criée via le dispositif Territoire Extra (DRAC Bretagne), les Tombées de la Nuit, et la Maison du livre de Bécherel.

Les communes de Bécherel, de Miniac-sous-Bécherel, des Iffs, de Longaulnay, de Cardroc, de Saint-Pern et de Plouasne sont associées à la démarche, ainsi que les communautés de communes correspondantes : Rennes Métropole, Bretagne Romantique, Dinan Agglomération et Saint-Méen-Montauban

Les Départements d'Ille-et-Vilaine et des Côtes d'Armor sont également engagés aux côtés du Pays.

L'École Parallèle Imaginaire est soutenue par la DRAC Bretagne au titre de l'aide au projet, la Région Bretagne, le Département d'Ille-et-Vilaine, Rennes Métropole, la Ville de Rennes et la commune de Bécherel.





Contacts

Artistique - Simon Gauchet
simon@ecoleparallele.com / 06 31 40 07 20

Médiation & communication - Charlotte Piérard
charlotte@ecoleparallele.com / 06 47 42 86 98

-

www.ecoleparallele.com

-

Photos - Léa Müller / Collage - Johanna Rocard